

## LE BILLET Enfin une âme au quartier ?

Un collège et un gymnase avenue des Droits-de-l'Homme. Cette implantation n'est pas neutre pour le secteur. Elle participera, peut-être, à transformer l'atmosphère de ce nouveau quartier au Nord-Est d'Orléans construit à coups de résidences immobilières autour du parc de l'Étuvée. Il ressemble, aujourd'hui, à une cité-dortoir bercée par le bruit des voitures empruntant l'avenue. La présence du collège changera-t-elle la donne ?

## AUTOUR DU COLLÈGE

**ÉQUIPEMENTS. Gymnase et internat.** Contrairement à l'ancien collège, la nouvelle enceinte Jean-Rostand disposera de divers équipements. D'abord pour la pratique du sport. Un gymnase, financé par la mairie d'Orléans, sera opérationnel en février. Tout comme une salle polyvalente. Autre nouveauté : un internat pouvant accueillir une quarantaine de personnes fonctionnera dès le mois de janvier. Des collégiens de la section sport-études football y sont attendus. Des logements de fonction ont également été construits. ■

## Un chiffre

**35** C'est le coût, en millions, du nouveau collège Orléans Nord Ouest. Deux sources de financement : le conseil départemental, à hauteur de 28 millions d'euros, et la mairie d'Orléans, avec une enveloppe de 7 millions d'euros.

# Orléans → Vivre sa ville

**ÉDUCATION** ■ Ouverture, aujourd'hui, du collège Orléans Nord-Est, avenue des Droits-de-l'Homme

## Un nouveau jour sur Jean-Rostand

Environ 550 élèves effectueront leur rentrée, aujourd'hui, dans les locaux du nouveau collège Jean-Rostand. Visite des lieux.

Nicolas Da Cunha  
nicolas.dacunha@centrefrance.com

Un autre jour se lève, aujourd'hui, sur le collège Jean-Rostand. Une nouvelle vie. Une deuxième. Cette fois, un peu plus éloignée du cœur de l'Argonne ; avenue des Droits-de-l'Homme, sur un terrain de 2,2 hectares avec vue sur la rue du Petit-Pont.

Ici, 550 élèves investiront, à partir de 8 heures, le nouveau collège. Enfin ! Le transfert avait été imaginé en septembre dernier. Seulement, le Covid a retardé la sonnerie du déménagement. « On a eu quatre mois de retard », constate Françoise Bodet, directrice du service éducation et jeunesse au Département.

« Cette rentrée est à la fois excitante et angoissante », reconnaît Sébastien Fix, principal de l'établissement. Angoissante, car, ces derniers jours, la liste des détails à régler a paru interminable. Téléphonie à ajuster, ménage à effectuer, cartons à déballer, matériel informatique à transférer... Les vacances de Noël n'ont pas été reposantes.

**Des salles plus grandes**  
Excitante car, ce matin, les collégiens intégreront un univers diamétralement opposé à celui de l'ancien collège, vestige du début des années 80. Il suffit d'arpenter les longs couloirs colorés, passer une tête dans une classe, traverser les espaces extérieurs pour s'en convaincre. La cour, d'abord, dans laquelle



**VÉGÉTALISATION.** La cour disposera de plusieurs îlots de fraîcheur avec quelques arbres. PHOTOS PASCAL PROUST



**COURS.** Les salles seront plus grandes de 15 m<sup>2</sup>.



**ÉQUIPEMENT.** Le parc d'ordinateurs a été complété.



**REPAS.** Le restaurant scolaire, spacieux, est doté de baies vitrées. Il donnera sur la cour du collège.

## QUEL NOM ?

**Jean-Rostand, pour le moment.** Le collège Orléans Nord-Est conserve le nom de Jean-Rostand. Du moins, jusqu'en juin prochain. D'ici là, une grande consultation sera organisée auprès des collégiens et du personnel enseignant qui permettra de recueillir des idées de noms de baptême. Elles seront soumises, ensuite, à la Ville d'Orléans et au Département.

se dressent les façades des bâtiments avec un bardage en bois... Des îlots de fraîcheur arborés y ont été dessinés. « Nous avons prévu, également, un potager », détaille le principal. Un peu plus loin, un terrain de sports, de vastes préaux.

Les locaux, ensuite. Principale évolution : les salles de cours. « Elles passent de 45 m<sup>2</sup> à 60 m<sup>2</sup> », précise Sébastien Fix. Du matériel informatique neuf complète le parc d'ordinateurs déjà existant ; des salles ont été aménagées pour la soixantaine d'élèves en filière Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) qui se formera aux métiers de la production industrielle et de la vente-logistique. Ce n'est pas tout. Un laboratoire de fabrication (Fab Lab) permettra des impressions en 3D.

## Presque complet ?

Le collège Jean-Rostand version 2021 et trente-cinq millions d'euros plus tard, c'est donc tout cela. Et sa capacité maximale d'accueil (600) ne tardera pas à être atteinte. Sans doute en septembre 2021. « Il existe une forte croissance démographique dans le quartier avec tous les immeubles, analyse Sébastien Fix. Et puis, avec la nouvelle sectorisation, nous accueillons des enfants des écoles Cormier et Pégy ».

Ce matin, dans la cour du meilleur collège REP + de France en 2017, le temps de la défiance, de l'érosion des effectifs appartiendra donc au passé. Presque vingt ans que les équipes pédagogiques et les professeurs luttent contre l'absentéisme, déploient des dispositifs pour le respect de la discipline. Un énorme travail pour décoller l'image froissée accrochée aux murs du collège. Ils le poursuivront, désormais, avenue des Droits-de-l'Homme. ■

## Quel avenir pour l'ancien collège ?

Les locaux de l'ancien collège Jean-Rostand, rue du Nécotin, sont désormais libres. S'ils sont toujours sous la responsabilité du Département, ils ne devraient plus l'être d'ici à la fin janvier. Les bâtiments reviendront, après validation d'une délibération, à la Ville d'Orléans. Serviront-ils de dépôt ? Seront-ils transformés en une pépinière d'entreprises ? Rien n'est acté.



## Des employés de mairie épanouis

La nouvelle municipalité souhaite garantir le bien-être au travail de ses agents, tout en apportant un bon service public aux administrés.

Le maire Vincent Michaut a demandé un rapport afin d'établir une photographie des différents services : « Je souhaitais connaître les besoins opérationnels et organisationnels pour, éventuellement, repositionner certains agents et, surtout, prendre en compte leurs souhaits. L'équipe municipale désire que ses agents travaillent dans une ambiance conviviale et se sentent bien dans leurs fonctions et leurs responsabilités, tout en ayant une certaine autonomie ».

### Soixante-dix-sept agents

La mairie de Saint-Cyr-en-Val emploie soixante-dix-sept agents répartis dans les pôles administratif, technique et de l'aménagement, de l'enfance, de la petite enfance et de la jeunesse, ainsi qu'à la restauration, à l'entretien et à la police municipale.

Valérie Martin, agent



**FIERTÉ.** Comme leurs collègues, Valérie Martin et Sylvain Gillet ont un ressenti positif de leur travail.

d'entretien et de restauration depuis un an et demi, confirme travailler « dans une très bonne ambiance. Notre travail d'entretien ne se voit pas mais c'est important que les locaux des écoles soient propres, car nous travaillons pour une collectivité et des habitants ».

Marion Milic-Gaudry, agent d'administration au pôle jeunesse, acquiesce :

« Auparavant, j'étais en contact avec les enfants et c'était une passion. Désormais à l'accueil, je m'occupe davantage des familles et je me sens très utile. Mais c'est avant tout un travail d'équipe et avec mes collègues, ça se passe très bien ».

Enfin, Sylvain Gillet, adjoint du responsable des espaces verts, travaille de-

puis vingt-neuf ans pour la collectivité : « J'y habite depuis toujours. Et en tant que membre du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT), je m'investis pour mes collègues. Nous, les jardiniers, sommes aussi très fiers de notre village fleuri, détenteur du label aux 4 fleurs, et que tous les Saint-Cyriens en profitent ! ». ■



# La démographie au ralenti

Selon une étude de l'Insee, 66.732.538 personnes très exactement vivaient en France, hors Mayotte, au 1<sup>er</sup> janvier 2018, dont moins de 1,9 million dans les départements d'outre-mer.

Nicolas Faucon

**D'**après les derniers chiffres détaillés du recensement de l'Insee mardi 29 décembre, si la population française continue d'augmenter, elle croît à un rythme moins rapide qu'avant et de façon très contrastée selon les territoires.

Entre 2013 et 2018, la population française a ainsi progressé en moyenne chaque année de 0,4 %, un chiffre en légère baisse par rapport aux années précédentes, selon les données de l'Insee.

## Les départements se vident

Le ralentissement démographique constaté par l'Insee provient, pour l'essentiel, de la baisse de l'excédent naturel (l'excédent des naissances sur les décès).

L'Insee note que de plus en plus de départements ont une



**TENDANCE.** La population est en baisse dans les départements ruraux. PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER

population en baisse. Parmi eux, « beaucoup de départements ruraux de "la diagonale du vide" ainsi que quelques départements situés en Normandie, notamment », indique Valérie Roux, cheffe du département démographie de l'Insee.

L'experte explique cette baisse de la population par le fait qu'en France, « le solde naturel

a tendance à se réduire progressivement car on a de plus en plus de décès et de moins en moins de naissances [...] Cette augmentation des décès s'explique par l'arrivée à un âge avancé des populations du baby-boom qui étaient très nombreuses ».

Sur la période 2013-2018, seuls neuf départements connaissent une croissance très dynamique.

Parmi eux figurent la Haute-Savoie, l'Hérault, la Haute-Garonne, la Gironde et la Loire-Atlantique, qui profitent de l'attrait d'une grande métropole.

« Les agglomérations situées autour des grandes métropoles de province sont les plus dynamiques », confirme Valérie Roux. Dans ces agglomérations de plus de 700.000 habitants, la population augmente de 0,9 % par an.

À l'opposé, la population baisse « fortement » dans le Cher, l'Orne, les Vosges, la Haute-Marne et la Nièvre, « qui cumulent déficits migratoire et naturel, indique Valérie Roux. On a systématiquement dans ces départements un solde migratoire déficitaire, c'est-à-dire qu'il y a plus de départs que d'arrivées ».

Point commun de ces départements en baisse démographique : la faible taille de leurs agglomérations. Or, « plus la taille de l'agglomération diminue, moins la population est en croissance, observe Valérie Roux, qui constate que « la moitié des agglomérations de moins de 50.000 habitants perdent de la population de manière significative. » ■



# Un labo d'analyses high-tech à Pannes

Avec BPR-AS, à Pannes, l'agglomération montargoise compte l'un des laboratoires d'analyses les plus pointus de France, déjà spécialisé pour ses actes à haute valeur ajoutée (H1N1, maladie de Lyme, chikungunya, dengue, zika, etc).

Jean-Baptiste Dos Ramos  
jean-baptiste.dosramos@centrefrance.com

Le léger ronflement des machines est continu ou presque. Sept jours sur sept, vingt heures sur vingt-quatre, le laboratoire BPR-AS, à Pannes, reçoit et traite des milliers d'échantillons venus de la France entière. Le ballet des coursiers est incessant, leurs arrivées gérées par un logiciel et contrôlables sur un écran, à la manière d'une gare ou d'un aéroport.

Face au Covid, « un monstre de technologie » à plus d'un million d'euros

« Tout ce qui sort de l'ordinaire, qui requiert des compétences particulières et un outillage très sophistiqué, arrive ici », explique le docteur Frank Mentz, l'un des fondateurs du laboratoire, en 2008. Soit environ 6.000 dossiers de patients traités chaque



MACHINES. Sur des centaines de mètres carrés, des machines plus perfectionnées les unes que les autres. PHOTO JEAN-BAPTISTE DOS RAMOS

jour. 38 personnes travaillent sur le site de Pannes, mais le réseau BPR fédère une cinquantaine de laboratoires en France, employant 650 salariés.

La société promet, depuis sa création, une certaine idée de l'excellence médicale française, qu'elle veut faire exister face aux mastodontes du secteur, souvent détenus par des

fonds de pension américains ou chinois. Plus que de la bonne volonté, cette ambition nécessite des compétences toujours plus aiguisées et des investissements colossaux.

Les centaines de mètres carrés occupés par des machines plus perfectionnées les unes que les autres en sont l'illustration. Depuis quelques

mois, une salle entière est consacrée à l'équipement de pointe en matière d'analyse des tests PCR. « Un monstre de technologie », annonce, avec fierté, le docteur Mentz, en regardant l'énorme machine américano-allemande.

En plus des analyses les plus pointues (H1N1, maladie de Lyme, chikungunya, dengue, zika, par

exemple), le laboratoire BPR se retrouve, depuis mars 2020, en première ligne face au Covid. La machine, dont le coût dépasse largement le million d'euros, n'a que peu d'équivalents en Europe.

Elle est capable d'analyser simultanément 400 échantillons, environ toutes les heures. Avec ce nouvel équipement qui

vient de rejoindre l'arsenal de la société, le laboratoire peut analyser jusqu'à 12.000 tests PCR chaque jour.

« Le Covid booste l'activité. Entre le 21 décembre à 6 heures et le 23 décembre à minuit, on a réalisé 17.000 PCR coronavirus sur le site », observe le docteur Mentz. « Lors du premier confinement, on analysait un test sur huit en France. Depuis, beaucoup d'hôpitaux se sont équipés, et on est tombé aujourd'hui à 2,5 %. Les outils dont on disposait, nous, à l'époque, il n'y en avait que huit en France. Les Allemands en avaient cent. Depuis, il faut reconnaître que l'État s'est rattrapé en comblant certains manques ». ■

## INFO PLUS

**Positivité en hausse.** Dans les derniers jours de 2020, le laboratoire a enregistré un taux de résultats positifs dépassant les 5 %, note Frank Mentz. « Ceux qui sont venus se faire tester avant les fêtes voulaient simplement s'assurer de pouvoir réveiller. À partir du moment où on retombe sur une population potentiellement symptomatique, on trouve obligatoirement plus de positifs », avançait le médecin, à la veille du réveillon.

## ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE DURANT LES HORAIRES DU COUVRE-FEU

*En application de l'article 4 du décret n°2020-1310 du 29 octobre 2020  
prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie  
de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire*

Je soussigné(e),

Mme/M. : .....

Né(e) le : ....., à : .....

Demeurant : .....

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé en application  
des mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état  
d'urgence sanitaire :

Note : les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements  
hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de  
l'une de ces exceptions.

1. Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle ou le lieu d'enseignement et de formation, déplacements professionnels ne pouvant être différés.
2. Déplacements pour des consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ou pour l'achat de produits de santé.
3. Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou précaires ou pour la garde d'enfants.
4. Déplacements des personnes en situation de handicap et de leur accompagnant.
5. Déplacements pour répondre à une convocation judiciaire ou administrative.
6. Déplacements pour participer à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.
7. Déplacements liés à des transits ferroviaires ou aériens pour des déplacements de longues distances.
8. Déplacements brefs, dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile pour les besoins des animaux de compagnie.

Fait à : .....

Le : ....., à : .....

(Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :



## ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE DURANT LES HORAIRES DU COUVRE-FEU

*En application de l'article 4 du décret n°2020-1310 du 29 octobre 2020  
prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie  
de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire*

Je soussigné(e),

Mme/M. : .....

Né(e) le : ....., à : .....

Demeurant : .....

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé en application  
des mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état  
d'urgence sanitaire :

Note : les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements  
hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de  
l'une de ces exceptions.

1. Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle ou le lieu d'enseignement et de formation, déplacements professionnels ne pouvant être différés.
2. Déplacements pour des consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ou pour l'achat de produits de santé.
3. Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou précaires ou pour la garde d'enfants.
4. Déplacements des personnes en situation de handicap et de leur accompagnant.
5. Déplacements pour répondre à une convocation judiciaire ou administrative.
6. Déplacements pour participer à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.
7. Déplacements liés à des transits ferroviaires ou aériens pour des déplacements de longues distances.
8. Déplacements brefs, dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile pour les besoins des animaux de compagnie.

Fait à : .....

Le : ....., à : .....

(Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :





**SANTÉ** ■ Les premiers patients seront reçus, à partir de ce matin, sur le site de l'ex-hôpital Porte-Madeleine

## Une maison de santé ouvre en centre-ville

Et de quatre ! Après l'Argonne, La Source et Saint-Marceau, le centre-ville dispose, à compter d'aujourd'hui, de sa MSP. Elle regroupe des médecins et des paramédicaux. Et recrute encore.

Marie Guibal

marie.guibal@centrefrance.com

L'ancien hôpital Porte-Madeleine reprend vie et retrouve sa destination initiale : le soin. Après quasiment cinq ans de maturation, des mois de travaux et une ouverture maintes fois repoussée, la quatrième Maison de santé pluridisciplinaire (MSP) d'Orléans ouvre ce lundi matin en son sein.

Dans une belle bâtisse en L du XIX<sup>e</sup> siècle, classée aux monuments historiques, elle s'étend sur 850 m<sup>2</sup> et deux niveaux.

Baptisée Madeleine-Brès (1842-1921) - du nom de la première femme docteur en médecine -, elle héberge seize praticiens (voir liste détaillée ci-contre), ainsi que deux secrétaires, deux assistantes médicales et une coordinatrice.

### Nouveaux patients

Certains, qui s'installent ou arrivent de loin, accep-



**HISTORIQUE.** Une maison entre modernité et vestiges du XIX<sup>e</sup> siècle. PHOTO FASCAL PROUST

teront même de nouveaux patients (*lire par ailleurs*). Un petit appel d'air bienvenu, même s'il ne suffira pas à résorber le désert médical ! Quatre cabinets de généralistes sont d'ailleurs encore disponibles, ainsi qu'un de psychologue, un de rhumatologue et un box pour une

« profession innovante » (télémédecine...).

L'idée, comme dans toute MSP, est de faire travailler ensemble les praticiens. Le projet de santé repose sur les axes prioritaires suivants : maladies chroniques, croissance et vulnérabilité.

Judi matin, le ballet des

électriciens, informaticiens et société de ménage était incessant pour que tout soit prêt pour l'ouverture. Chaque praticien venant quand il peut pour emménager, en plus de ses consultations ou en sacrifiant ses vacances. Le début d'une nouvelle aventure collective ! ■

### Qui ? Où ? Comment ? Le mode d'emploi de la MSP

Toute Maison pluridisciplinaire de santé doit réunir au moins deux généralistes, ainsi que des paramédicaux.

Ils sont seize praticiens, pour le moment, à consulter : un diététicien, trois infirmiers libéraux, une infirmière de pratique avancée et une infirmière Asalée, trois généralistes, une orthopédiste orthésiste, quatre pédiatres, un pédicure-podologue et une psychomotricienne. Cette équipe travaille aussi en collaboration avec un psychiatre, une psychanalyste et un kinésithérapeute qui ont conservé leur propre cabinet.

Tous n'ont pas encore constitué la totalité de leur patientèle. Il est possible de prendre rendez-vous (avec les pédiatres, notamment) ou de se mettre sur liste d'attente pour les généralistes, via le site : [www.maisondesante-orleans.fr/](http://www.maisondesante-orleans.fr/). La MSP est joignable au 02.46.91.50.01.

Les consultations s'établiront de 8 à 19 heures ainsi que le samedi matin.

### Pour y accéder

L'entrée de la MSP se fait par le 7, rue Porte-Madeleine. Concrètement, on y accède par le tram B, tout proche (Croix-Morin) ou les bus 1 et 7 (Madeleine). Le parking est réservé aux seuls professionnels, avec une place PMR. Une seconde se trouve dans la rue. Les usagers bénéficieront, dans quelques années, de places dans le vaste parking souterrain de la ZAC. Pour les cyclistes, les arceaux les plus proches se trouvent près de l'arrêt de tram.

Quelques finitions restent à réaliser courant janvier : la signalétique extérieure pour ne pas la confondre avec le centre de dépistage Covid voisin ainsi que quelques retouches de peinture par endroits. ■

## SAINT-JEAN-DE-BRAYE

# Un label d'argent pour l'école de mini hand de la Smoc



**RÉCOMPENSE.** L'équipe de joueurs, à partir de 6 ans, présente déjà de beaux résultats lors de tournois locaux.

Dans le cadre de leurs actions sportives auprès des jeunes, la section handball de la Société municipale omnisports et culturelle (Smoc) vient de recevoir le label d'argent pour son école de mini hand.

Cette distinction récompense le parcours de l'association sportive qui œuvre depuis de nombreuses années en faveur du développement du handball, en participant notamment à des journées découvertes lors d'événements publics ou en organisant des ateliers d'initiations à la demande dans les écoles.

En 2019, 200 élèves des classes allant du CE2 au CM2 des écoles abraysiennes ont pu ainsi découvrir le handball, sous la hou-

lette de Gwendal Le Boulair, éducateur sportif.

### **150 jeunes âgés de 3 à 18 ans**

Parmi les 278 licenciés de la Smoc handball, l'école de mini hand en accueille plus de la moitié, soit 150 jeunes âgés de 3 à 18 ans. Dans la section baby hand, une vingtaine de petits découvrent la discipline sous la forme de jeux avec des programmes bien précis autour de la motricité. À partir de 6 ans, l'initiation évolue avec des jeux de balles et des mini-tournois organisés avec des clubs locaux. Quant aux plus grands, à partir de 9 ans, ils participent déjà, et avec de bons résultats, au championnat de la ligue du Centre-Val de Loire de handball. ■





**BASKET-BALL. Match amical au Mans pour l'OLB.** À cinq jours de renouer avec la compétition, en Coupe de France contre Monaco, les Orléanais effectueront 40 minutes de travail cet après-midi au Mans, contre une autre formation de Jeep Élite. Luke Fischer, le pivot américain, qui se remet d'une entorse du genou, sera encore ménagé ; Chima Moneke (luxation de l'épaule) n'est toujours pas en mesure de jouer. ■

## LEPIÈTRE OK, AUDAS KO ?



**RALLYE-RAID. Dakar.** La première étape (345 km, dont 277 de spéciale) a été éprouvante. En auto, Philippe Boutron (47<sup>e</sup>) a concédé 1 heure à Carlos Sainz (photo), alors que Roger Audas n'était pas signalé arrivé ; en véhicule léger, Benoît Lepièvre (20<sup>e</sup>, à 48 minutes) s'en est mieux sorti que Jean Brucy (25<sup>e</sup>, à 1 h 03). Les frères Chesneau se sont classés 29<sup>es</sup> en SSV, à 1 h 47 des meilleurs. Photo DPPI/E. Le Floc'h ■

## À LA TÉLÉVISION AUJOURD'HUI

**RALLYE-RAID. Dakar (2<sup>e</sup> étape).** À 20 heures sur France 4.

**FOOTBALL. Premier league (17<sup>e</sup> journée).** Southampton - Liverpool, à 21 heures sur Canal+ Sport et RMC Sport1.

**Liga (17<sup>e</sup> journée).** Valence - Cadix, à 21 heures sur beIN Sports1.

**BASKET-BALL. NBA.** Toronto - Boston, à 1 heure sur beIN Sports1 ; Houston - Dallas, à 2 heures sur beIN Sports4.

# Sports → Loiret

**FOOTBALL / LIGUE 2** ■ Le latéral droit originaire d'Orléans se révèle sur le tard aux Chamois Niortais

## Joris Moutachy, l'invité surprise

Encore en N3 en 2019, le défenseur formé à l'USO et à Troyes a été recruté par Niort au printemps, après une vingtaine de matches à Romorantin.

Raphaël Coquel  
raphael.coquel@centrefrance.com

**A**tterrir en Ligue 2 en pleine saison Covid, sans jamais y avoir évolué, sans agent, et après trois années assez éloignées des radars pros. Version foot, c'est mission impossible. L'Orléanais Joris Moutachy (23 ans) l'a relevée cet été, en s'engageant avec les Chamois Niortais, où il a bien contribué (14 matches) à l'épatante 9<sup>e</sup> place occupée à la trêve par le club des Deux-Sèvres, plus habitué à ça depuis des lustres.

Tout est parti d'un coup de fil lors du premier confinement au printemps. « C'est Karim Fradin, le président du club (parti en août), qui m'a appelé directement pour me faire part de son intérêt. Il m'a dit que Niort m'avait supervisé trois ou quatre fois depuis le mois de janvier, et qu'il me voulait. Franchement, j'ai eu du mal à y croire », raconte le latéral droit, qui jouait à l'époque à Romorantin, en National 2.

### Un essai à Chelsea

Un an plus tôt, il était proche de raccrocher les crampons, usé par les plans pourris, comme les impayés de salaire avec l'Atlético Marseille (N3, 2017-2018) ou la situation bancale vécue à l'US Orléans, la saison suivante, passée à s'entraîner avec le groupe pro mais à jouer en réserve. Évidemment gratuitement. « J'ai pensé à reprendre mes études et à me lancer dans autre chose ». Quelques amis, dont le plus proche d'entre eux, Morgan Bourgeois (qui l'a embauché, un temps, comme chauffeur, dans une de ses entreprises), le somment de continuer. « Il avait trop de talent pour s'arrêter comme ça. Il n'avait pas eu beaucoup de chance jusque-là, mais ça devait forcément tourner un jour », soutient ce pote de toujours.

Son histoire avec le foot, débütée à cinq ans à l'USO, partait pourtant bien, avec son in-



**CADRE.** Joris Moutachy (à gauche) a disputé 14 matches de Ligue 2 (10 titularisations) avec Niort depuis cet été. PHOTO L'YONNE RÉPUBLICAINE/MARION BOISJOT

tégration au centre de formation de l'ESTAC Troyes à 17 ans. À l'époque, TF1, via son site telefoot.fr, s'intéresse à son cas et consacre un long reportage au défenseur qu'il présente comme « la nouvelle pépite de Troyes ». Chelsea le convie même à un essai. Malgré cette « hype », le club de l'Aube ne lui propose pas le contrat pro dont il rêvait. « Ça m'a fait mal, comme les autres mauvaises expériences qui ont suivi, mais je pense aussi que ça m'a forgé le caractère. S'il n'y avait pas eu tout ça, je ne serais peut-être pas à Niort maintenant », estime-t-il.

### « Une année décisive »

Si Romorantin n'avait pas cru en lui en 2019, Joris Moutachy

serait resté - c'est là une certitude - à l'état d'éternel espoir. Sa venue en Loir-et-Cher s'est jouée quasiment sur un coup de dé. « J'ai disputé un match amical contre eux avec la réserve de l'US Orléans durant l'été, et ce que j'ai montré a plu à Yann Lachuer, le coach. Le club m'a vite fait une proposition de contrat. Pour moi, c'était presque la dernière chance. Je savais que cette année serait décisive pour la suite de ma carrière ». En plus d'un club ambitieux, le Loirétain a trouvé en Sologne « un cadre parfait pour jouer au foot ». « J'ai retrouvé une vraie routine de footballeur pro, et j'ai de nouveau été performant sur le terrain. Je n'ai raté aucun match, avant que le Covid ne

stoppe la saison », confie-t-il.

À Niort, Joris Moutachy a également mis tout le monde d'accord et s'est quasiment déjà rendu indispensable (10 titularisations, 1 passe décisive) durant la phase aller de Ligue 2. « Au moment de ma signature, le club avait dit qu'il comptait vraiment sur moi et mon temps de jeu le confirme. J'ai eu raison de m'accrocher, même quand plus grand monde ne croyait en moi ». Revanchard, le garçon ? « Un peu, je ne vais pas le cacher, mais je suis surtout heureux de pouvoir prouver ce que je vauds », insiste-t-il. « Avec ses qualités techniques et sa vitesse, il n'est peut-être qu'au tout début de l'histoire », se projette son ami Morgan Bourgeois. ■

## SA BIO

### État civil

Né le 4 novembre 1997 à Orléans. 1,77 m. Arrière gauche.

### Parcours

US Orléans (jeunes, jusqu'en 2014), centre de formation de Troyes (2014-2017), Athletic Marseille (N3, 2017-2018), US Orléans (N3, 2018-2019), Romorantin (N2, 2019-2020), Chamois Niortais (L2, depuis juin 2020).

### Fratric

Guillaume, son frère aîné, a lui aussi, évolué à l'USO chez les jeunes puis en réserve. Il joue à Saint-Jean-le-Blanc (N3).